

Numéro spécial en coopération avec la Société Suisse de Neurologie

La neurologie: une discipline thérapeutique

Prof. Dr méd. Claudio L. A. Bassetti^a, Prof. Dr méd. Renaud Du Pasquier^b, Prof. Dr méd. Ludwig Kappos^c, Prof. Dr méd. Andreas Kleinschmidt^d, Prof. Dr méd. Michael Weller^e

^a Klinikdirektor, Universitätsklinik Bern, Past-Präsident der Schweizerischen Neurologischen Gesellschaft (SNG); ^b Klinikdirektor, Universitätsklinik Lausanne, Past-Präsident SNG; ^c Klinikdirektor, Universitätsklinik Basel; ^d Klinikdirektor, Universitätsklinik Genf; ^e Klinikdirektor, Universitätsspital Zürich

Au cours des dernières années, les maladies neurologiques ont été reconnues en tant que problème de santé très pertinent, qui continuera à s'intensifier dans les prochaines années en raison du vieillissement de la société [1]. Dans un travail datant de 2010, il a été estimé que plus de 3,3 millions de Suisses souffrent d'une maladie neurologique¹, avec des coûts de santé associés de plus de 5 milliards de CHF/an [2, 3]. Une analyse réalisée en 2016 a en outre montré que les maladies neurologiques constituent la cause la plus fréquente d'invalidité précoce et la deuxième cause la plus fréquente de mortalité à travers le monde [1].

La neurologie en tant que discipline indépendante, formée à partir de la médecine interne et de la psychiatrie, a vu le jour au milieu du 19^e siècle en Angleterre, en France et en Allemagne. Les premières chaires de Suisse ont été créées à Zurich (von Monakow, 1894), Berne (Dubois, 1902) et Bâle (Bing, 1918). La Société Suisse de Neurologie (SSN) a été fondée en 1908 [4]. En Suisse (comme à l'échelle internationale), la neurologie a mis du temps à s'imposer en tant que discipline indépendante. Ce n'est qu'en 1932 que la FMH (Foederatio Medicorum Helveticorum) a introduit le titre de spécialiste en neurologie, et les premières unités de lits indépendantes de Suisse ont été ouvertes en 1951 (Zurich) et en 1958 (Berne) [5]. La reconnaissance et l'essor de la discipline ont sans doute été ralentis entre autres par le fait que la neurologie a pendant longtemps avant tout été considérée comme une discipline diagnostique avec des possibilités thérapeutiques limitées.

Au cours des 20 dernières années, la neurologie s'est rapidement transformée en une discipline offrant des traitements efficaces, qui améliorent considérablement l'espérance de vie et la qualité de vie des patients souffrant

notamment d'accident vasculaire cérébral, de sclérose en plaques, de migraine, de la maladie de Parkinson, d'épilepsie, de polyneuropathie, de tumeurs cérébrales et de troubles du sommeil [6–8]. En parallèle, la prévention, la réhabilitation et la prise en charge palliative des maladies neurologiques se sont également développées avec succès. Enfin, depuis ces toutes dernières années, des traitements ciblés (précis) sont à portée de main pour des maladies génétiques qui ne pouvaient jusqu'alors pas être traitées et pour des maladies neurodégénératives [9–11].

La neurologie est aujourd'hui devenue une discipline-clé dynamique, hautement spécialisée et thérapeutique, qui s'inscrit dans un cadre très translationnel et multidisciplinaire et dispose d'un grand potentiel d'innovation (entre autres neuro-imagerie haute résolution, médecine de précision, télé-neuromédecine, digitalisation, stimulation cérébrale et approches d'interface cerveau-machine) [12–15].

Ce numéro spécial rassemble des articles des cinq cliniques universitaires de neurologie, mais également d'institutions non-universitaires, qui présentent des avancées impressionnantes au niveau de la compréhension, du diagnostic et avant tout du traitement des maladies neurologiques. Nous espérons que la lecture de ces articles captivants trouvera un accueil favorable auprès des lectrices et lecteurs du *Forum Médical Suisse*.

Disclosure statement

Les auteurs n'ont pas déclaré des obligations financières ou personnelles en rapport avec l'article soumis.

Références

La liste complète des références est disponible dans la version en ligne de l'article sur <https://doi.org/10.4414/fms.2020.08608>.

¹ Les 9 groupes de maladies suivants (avec des données de prévalence estimées pour la Suisse) ont été pris en compte: maux de tête (n = 2359744), troubles du sommeil (n = 682598), démence (124218), accident vasculaire cérébral (71156), épilepsie (38150), maladie de Parkinson (17624), sclérose en plaques (7669), maladies neuromusculaires (n = 3894), tumeurs cérébrales (3504).

Correspondance:

Prof. Dr méd.
Claudio L. A. Bassetti
Klinikdirektor,
Universitätsklinik für
Neurologie, Inselspital Bern
Dekan, Medizinische
Fakultät Bern,
Präsident, «European
Academy of Neurology»
claudio.bassetti[at]insel.ch



Claudio L. A. Bassetti



Renaud Du Pasquier



Ludwig Kappos



Andreas Kleinschmidt



Michael Weller